



>> Le président du Conseil général avec Marc Baïetto, conseiller général et maire d'Eybens, aux côtés des salariés dans la manifestation le 14 septembre.

Economie

Hewlett-Packard veut supprimer 900 emplois en Isère

Le numéro deux de l'informatique mondiale délocalise massivement ses activités dans des pays à moindre coût de main d'œuvre. A Eybens et à l'Isle-d'Abeau, c'est le choc.

« **N**ous ne licencierons que le jour où nous mettrons la clef sur la porte. » Cette promesse faite il y a 30 ans par les anciens dirigeants de Hewlett-Packard, un groupe californien dont l'image de marque était autant fondée sur sa culture d'entreprise citoyenne que sur sa créativité technologique, n'est plus d'actualité. Pour la première fois dans l'histoire de cette multinationale américaine, le 14 septembre dernier, les salariés des sites d'Eybens, à côté de Grenoble (2 000 personnes) et de l'Isle-d'Abeau, en Nord-Isère (400 personnes) étaient sortis massivement de leurs bureaux pour exprimer leur colère dans la rue.

Après l'annonce d'un plan de licenciements sans précédent qui va toucher un salarié sur quatre en France et 10 % des effectifs mondiaux, les salariés d'HP sont sous le choc. Ces suppressions d'emplois sont d'autant plus choquantes qu'HP n'est pas une entreprise en difficulté, bien au contraire — l'an dernier, elle a dégagé plus de 3,5 milliards d'euros de bénéfice net. Pour le président du Conseil général, André Vallini, présent aux côtés des salariés dans la manifestation

le 14 septembre dernier avec de nombreux élus de la majorité départementale, « ce plan de licenciement répond à la seule logique

financière qui fait primer l'intérêt à court terme des actionnaires sur l'avenir à long terme de l'entreprise. »

De son côté le maire de Grenoble, Michel Destot s'est rendu au siège américain de HP à Palo Alto pour rencontrer la direction. Une mobilisation iséroise qui permettra, peut-être, de limiter la purge des effectifs. ■

Véronique Granger

>> Questions à



André Vallini,
président du Conseil général
«Un capitalisme brutal»

■ **Que vous inspire cette réduction d'effectifs de la part d'un groupe en pleine santé financière ?**

C'est avec beaucoup d'étonnement et de colère que j'ai appris le projet d'HP de supprimer 1 240 emplois en France, dont 900 en Isère sur les sites d'Eybens et de l'Isle d'Abeau. Ce plan de licenciement ne trouve aucune justification sérieuse, puisque HP dégagne des bénéfices considérables et distribue des dividendes en forte croissance à ses actionnaires, mais répond à la seule logique financière qui fait primer l'intérêt à court terme des actionnaires sur l'avenir à long terme de l'entreprise. Cette décision, qui témoigne d'un mépris à l'égard des salariés, méconnaît en tout cas les engagements de l'entreprise auprès des collectivités locales.

■ **Le Conseil général a envisagé de demander à HP de rembourser les aides qu'il lui a versées ?**

Le Conseil général de l'Isère a apporté en 1998, une aide de 648 000 € à l'Isle d'Abeau pour réduire le prix du foncier sur lequel Hewlett-Packard allait s'implanter et une aide de 610 000 € à la commune d'Eybens pour améliorer la desserte du site de l'entreprise et son extension. Le total des aides du Conseil général s'est donc élevé à 1 258 000 € et HP s'engageait alors à créer dans un délai de trois ans 340 emplois sur le site de l'Isle d'Abeau et 600 emplois sur celui d'Eybens. Et pour nous, si HP confirmait les suppressions d'emplois dans le département de l'Isère, le Conseil général demanderait le remboursement des aides versées. C'est ce que j'ai écrit au PDG d'HP.

■ **A l'heure où nous imprimons ce journal, l'Isère se bat encore pour que HP revienne sur sa décision. Avec quel espoir ?**

L'Isère tout entière se bat et nous disons très fort à HP que notre département figure avec Minalogic parmi les 6 pôles mondiaux de compétitivité retenus par l'Etat en juillet dernier. Les plus grandes entreprises internationales en sont partenaires : Xerox, Cap Gemini, Becton Dickinson, Sun Microsystems, Free Scale, Philips, ST Microelectronics, Schneider Electric... Minalogic pourra compter sur une mobilisation très forte des collectivités territoriales et des pouvoirs publics nationaux mais aussi européens pour favoriser l'émergence de projets coopératifs entre les laboratoires de recherche et les entreprises. Un partenariat qui apporte une valeur reconnue à des emplois de services comme à la conception de produits innovants. Hewlett Packard a donc toute sa place en Isère et c'est son intérêt d'y rester !